

Prendre le même chemin,
Toujours le même,
Pour une autre raison, cette fois.
Prendre le même chemin
Suivre les traces,
Pour chercher ses mots perdus
Et sur le même chemin
Croiser le saule
Aux larmes trop longues
Prendre le même chemin
Toujours le même
Pour retrouver ses mots.

R.G.

*

Eléphantinesque voluptuosité

La volupté c'est sentir avec émotion la vibration de la plume dans le vent, en saisir toute la beauté, des étoiles pleines les yeux. Sur l'arbre, le lézard mi-café, mi-chocolat écoute le récit de l'éléphant.

Alors prêt pour cette recherche de tout ton être ?

Michèle Ruffin

*

Le poète marche

Le poète marche
Dans les jours, dans les nuits
Le regard observateur
Le regard interrogateur
Le poète marche
Dans sa tête, dans sa vie
Le regard plein d'images
Le regard amoureux
Le poète marche
Dans sa rue, dans sa ville
Le regard éblouit
Le regard silencieux
Le poète marche
Sur la feuille vierge
Il y couche son regard
Il y trace ses images
Amoureux, éblouit, silencieux
Inlassablement
Le poète marche

Michèle

*

Sous bois

Sur les lignes de nos mains
nos arbres gravent des lettres
initiales oubliées
de tous nos amours
dont la sève
sourd des racines jusqu'
à la pointe de la flèche
qui traverse nos cœurs

Max Fullenbaum

Jardin d'enfance

Grapp' amaranthes
Baies moirées de malabar
Rires et délices

Céline G.

*

Pleine lune,
Ciel bleu orage,
Une jeune femme,
Avec courage,
libère ses émotions.

Martine S.

*

Humus de l'éveil

Cerveau embrumé
Feuilles mortes sur le sentier
Tamarendus psydium
Et abroma gossypium
Prière de jardin
Narcisses poétiques
Dans le chaos urbain

Lucie L.

*

Des bancs partout, comme un texte à trous
S'alignent sans dépasser, sans déborder.
Quelle rectitude ! Quelle servitude !
Même à la croisée des chemins
Chaque direction propose le même refrain.
Qui osera sortir du lot
Se mettre en quête de trésor, de vie, de beau
Courir sous la pluie, en culottes courtes, les doigts rougis
Et fouler un tapis d'or dans la nature endormie ?

Jeanne

*

Chant de la plume

La plume attend le vol\|
La plume attend les mots\|
La plume cherche un oiseau\|
La plume cherche une parole\|
\|
La plume ne sait plus ni écrire ni voler.\|
La plume a tout perdu. Et la feuille et le vent\|
Et le chant du poète et le cri de l'enfant.\|
La plume ne sait plus comment les retrouver.\|
\|
La plume s'est égarée dans la chambre du père.\|
Elle a posé sa joue sur la main du vieil homme,\|
Le père lui a souri de ses yeux de fantôme\|
Mais la plume a compris qu'elle ne pouvait rien faire.\|
\|
La plume n'est qu'une plume\|
La plume est trop légère\|
La plume n'est que l'écume\|
Qui s'échappe de la mer.

Francine

*

Entrer dans la serre
Traverser, descendre, tourner
Diagonale, escalier, virage
Suspendre ma langue
Jusqu'au bassin de nénuphars
Attendre que les bruits cessent et les feuillages me
surplombent
Saillie de moustiques, flash du photographe sur une
femme aux lèvres rouges, je ferme les yeux.
Je sors
Le vent berce les graminées de Sibérie et se faufile autour
d'un cactus d'Amérique Centrale
Je vais partout et nulle part
Avide de saisir le jardin tout entier

Elise Chocolat

*

Dans le quartier juif de Strasbourg, pause réconfortante
dans une brasserie
Les fresques de couleurs chaudes sont empreintes de
nostalgie
Les musiciens habillés de nœuds papillons pavoisent
Cette « Belle Epoque » voyait s'épanouir les bourgeoises
Et on nous dira qu'il n'y a pas de parti pris !

Claire de Pierpont

*

J'espère que tu vas bien.

Au moins autant que ce futur proche que je ne connais pas encore.

Ils en parlaient aux infos, mais je crois qu'ils disaient n'importe quoi... tu te souviens ?

Il y a quelques jours, le temps n'était pas la même, l'actu' non plus; ta vie était différente. Quelques jours c'est peu, c'est subjectif, ça file... comme une seule petite minute.

Tu as probablement changé... Et le monde aussi !

Comment va la famille ? et la grève ? Elle continue ? Est-ce que la guerre est terminée ? Et ton Noël ? Il te plaît ? Je le saurai bien assez tôt... dans quelques jours, dans une minute.

Mumu

*

Les arbres voûtés
et l'allée longue, sombre
l'érable chante rouge

Matt Mahlen

*

Sélection d'un écrit chacun-e par les marcheurs-euses en poésie,
Strasbourg, septembre-décembre 2022.

Sur une idée de Matt Mahlen, cet ensemble de textes originaux constitue une édition de cartes postales distribuée aux participant-e-s de l'atelier. Produite à l'issue du premier trimestre, il s'agit de la première restitution des trois réalisations annuelles.

Imprimé sous la neige en coopération avec Florent Vicente sur papier artisanal recyclé à 65 exemplaires, CRIC, Port du Rhin, déc.2022.